



Historique

Les escortes militaires en Entre-Sambre-et-Meuse

- Définition
 - 4 éléments
 - Procession
 - Escorte (du Moyen Age jusqu'à nos jours)
 - Religion
 - Costumes
- En résumé , ...
- Bibliographie

Marcher en Entre-Sambre-et-Meuse

- Sur cette portion de territoire belge, marcher ne revêt pas la même acceptation que celle habituellement attribuée par le dictionnaire.
- C'est escorter une procession religieuse pour lui rendre les honneurs avec un uniforme du passé.
- C'est une fête **sociale** mêlant tous les habitants de la cité.
- C'est aussi les préparatifs de la fête (les couturières qui préparent les costumes , les cafés qui se remplissent ...).

1.Genèse et évolution

- Les marches sont, dans leur forme actuelle, le fruit d'un long processus d'évolution dont l'**origine** remonte aux sources de notre **culture**.
- Pour en comprendre l'essence et le message, il faut donc se replonger plusieurs siècles en arrière ... et comprendre le **pourquoi** et le **comment** ... ou bien de ***quelle façon de simples moments de réjouissance sont devenus les processions que nous connaissons aujourd'hui...***

1.Genèse et évolution

Moyen Âge à la fin du XIIIe siècle

- Du divertissement ... à la fête de l'église.
 - De tout temps, les moments de réjouissance ont été rythmés par la Nature (rythme des saisons) et l'église les a canalisés et réorganisés (symbiose entre rites de la Nature et de l'église).
 - Rôle de la paroisse (dès le IXe siècle) en tant qu'unité territoriale de vie rythmée et réglée par ces fêtes.
 - Deux grands divertissements sur l'année : le carnaval (laïque) et la ducasse.

1.1 Les tours et processions

Moyen Age à la fin du XIIIe siècle

Les bancroix et dédicaces ... **processions** (1^{er} élément)

- **Le bancroix** était une procession sur l'**entité territoriale sur laquelle l'abbaye** avait juridiction.
 - **Ban**, car cortège de pèlerins précédé de la bannière de la paroisse.
 - Marche derrière la **croix**.
 - Les redevances annuelles des habitants (Lobbes - Fosses - Nivelles) étaient apportées à l'abbaye.
 - // avec rogations (demande de protection des champs que le prêtre bénissait) jusqu'à la fin XIXe siècle.
- **Les dédicaces** : la consécration d'une Église entraîne une fête qui la dédicace à un saint Patron. Lors de cette dédicace, les habitants processionnaient en suivant les **limites de la paroisse**. Deviendra «ducasse».
 - = manifestation populaire autant profane que religieuse.
 - C'est la Jeunesse qui organise les festivités (jeux , théâtre , ...).

1.2 Les escortes

XIIIe siècle

- 2^{ème} élément de la définition.
- Au début : procession = clergé + paroissiens
- L'**escorte** ou **serment**
 - = hommes valides équipés d'arcs ou arbalètes, entraînés pour défendre les localités en cas de troubles (pas encore d'armée régulière).
 - **Ouvre** le cortège.
 - Existe aussi pour le carnaval (fête laïque pourtant liée aux pratiques religieuses).
 - Parade ou garde réelle et efficace ?
 - Fonction de la période (paix / guerre), de l'importance de la foule.
 - Dissuader les brigands (renforcée au XIIIe siècle – iconoclaste).

1.2 Les escortes

XVIe siècle

- **XVIe siècle** apparition des armes à feu dont l'utilisation sera détournée lors des marches.
 - *Premier glissement d'une fonction officielle vers le folklore.*
 - Les escortes, devenues insuffisantes, seront renforcées par les milices (bourgeois des cités médiévales).
- Serments et milices exécutaient des salves lors des manifestations.
 - Argent alloué par les autorités à l'achat de la poudre à canon.

1.3 Les Jeunesses

XVIIe–XVIIIe siècle

- ➔ Charles Quint (XVIe siècle) : réforme militaire a vu disparaître les serments, mais pas les **Jeunesses** qui ont continué à escorter les processions.
 - ➔ = *deuxième glissement d'une fonction officielle vers le folklore.*

- ➔ **XVIIe siècle** : composition de groupes comprenant des jeunes gens ou célibataires en armes !
 - ➔ Milices sont de moins en moins nécessaires.
 - ➔ Rôle : organisation des fêtes de la commune.
 - ➔ Débordements importants ... elles perdent donc de leur signification et finissent par disparaître (pas complètement).

1.4 Les Lumières et les Marches

XVIIIe siècle

- **XVIIIe siècle** est le siècle des raisons et aspire à plus de solennité (lutte contre les excès) – interdiction de porter des statues et des vêtements extraordinaires.
- **Joseph II d'Autriche (notre lointain souverain)** fait interdire les escortes (1786).
 - Suppression de la procession Notre Dame D'El Vaulx (1783) par le prince évêque de Liège.

1.4 Les Lumières et les Marches

XVIIIe siècle

- **Période française** : mise à mal de la religion et de la culture chrétienne.
 - Période sans escortes durant quelques années (fermeture des églises et suppression du culte).
 - Excepté en 1802 (concordat Bonaparte et Pape Pie VII)
 - Réorganisation des escortes par la Jeunesse de 1803 à 1814.
 - Grand succès, car fait suite à période de suppressions
 - Procession constituée de cavaliers et de fantassins armés et vêtus d'une tunique bleue, parfois simplement d'un sarrau et pantalon blanc.
 - **Thuin (1803) procession Notre Dame (car ville dédiée à Marie comme Liège à laquelle elle est attachée – fêtes du 15 août).**

1.4 Disparition et stagnation des traditions

1815 - 1850

➤ Période hollandaise (1814-1830) - Guillaume d'Orange

- Tolère les processions, mais interdit les uniformes de fantaisie ainsi que le tir de décharge (= fin des escortes imposantes représentatives du passé médiéval).
- Ténacité de la Jeunesse
 - Dans les petites villes, la répression est moins marquée.
 - Maintien d'une tradition (petites escortes) tant bien que mal en attendant des jours meilleurs.

➤ 1830 - 1850

- On préfère les cérémonies patriotiques et les festivités civiles .
- La Jeunesse demande l'autorisation pour participer aux cérémonies . Celles-ci sont alors assez modestes :
 - Cavaliers et fantassins
 - Uniformes simples : sarrau et pantalons blancs
 - Marche au pas, au rythme des tambours et fifres
 - Tire des décharges

1.5 Le folklore et la légende napoléonienne

1850 - 1870

➤ Révolution française de 1848 – coup d'état 1851

- Deuxième république française - Louis Napoléon Bonaparte - exil en Belgique des opposants au nouveau régime.

➤ 1850 -1870

➤ Culte 1er Empire prend son envol

- Distribution médailles St Hélène - pensions aux anciens grognards.
- Exaltation du passé napoléonien.
- Rappel des faits d'armes où Belgique et France ont fait basculer le monde des traditions médiévales à la modernité.

➤ Influence du cadre économique et social

- Naissance d'une économie florissante grâce :
 - Au réseau ferroviaire (Givet – Philippeville) et ses casernes de costumes 1er Empire.
 - Aux pouvoirs locaux qui encouragent le commerce et le tourisme.

1.6 Retour des épidémies

fin XIX s

Thuin (1860)

➤ Rappel

- Confrérie saint Roch créée (**1637**) lors de la grande épidémie de peste.
- Début de procession en l'honneur de saint Roch mentionnée la 1^{re} fois en **1662** et organisée par les chanoines de saint Théodard depuis 1637.

➤ Renouveau du culte à saint Roch lors de l'épidémie de choléra et de peste (pourtant d'autres épidémies de 1830 et 1850 n'ont rien déclenché).

➤ Saint Roch détrône la procession vouée à Notre Dame .

➤ Recréation d'une confrérie en 1890 par le clergé, reconstruction d'une nouvelle chapelle Saint-Roch (1866)

➤ 1866 : procession voulue par le clergé (dimanche qui suit le 16 août) trouvera son « pendant » administratif en mai.

1.7 Seconde Guerre Mondiale

➤ Gerpennes

- Organisation d'un défilé avec enfants à la Saint-Pierre (costumes de fortune = encore considéré comme acte de résistance).

➤ Thuin

- Marche interdite par les Allemands pendant les années de guerre cependant quelques Thudiens en feront le tour complet (G. Cuisenaire).

➤ Oflag de Prenzlau

- Prisonniers belges qui défilèrent avec costumes de fortune en territoire allemand.

➤ Fosses

- Escorte de la procession septennale (armes remplacées par sachets en papier gonflés et que l'on éclatait en guise de salves).

1.8 L'après-guerre

➤ **Déclin**

- Modernité galopante – traditions populaires sont obsolètes :
 - Changement de mentalité
 - Développement de la presse
 - Déplacement du public grâce aux chemins de fer
 - Organisation du tourisme et essor commercial
- Mutation du tissu social et professionnel.
- Jeunesses disparaissent et naissance des corps d'office, comités et ASBL.

➤ **Création de l'AMFESM**

- Défense et préservation du folklore.
- Outil de communication «Le marcheur de l'Entre-Sambre-et-Meuse».

2. Religion au cœur de la marche

- La place de la religion (**3^{ème} élément**) est prépondérante puisqu'elle est la condition *sine qua non* pour qu'une escorte armée ait le titre de marche. Aujourd'hui encore, qui accepterait de défiler sans la statue du saint ?
 - **Pratiques et religion populaires**
 - Gestes des marcheurs (effleurer reliquaire, tirer un coup de feu devant chapelle).
 - Rites païens repris par l'Église (rôle des sources à Laneffe et Sars-Saint-Laurent).
 - **Les bénédictions** (Marbaix, Gourdinne, Fosses)
 - **Les confréries**
 - Apparaissent au Moyen Âge et composées de paroissiens regroupés autour du culte d'un saint, saint sacrement.
 - Servent à impliquer les laïques dans un projet apostolique.
 - Elles participent à la procession et sont reconnaissables par leurs tenues, leurs médailles.
 - **Les pèlerins** : occasion de renouer le contact entre membres d'une communauté et partager des moments de convivialité (ce n'est plus forcément une adhésion à projet religieux).
 - **Les saints locaux**
 - **Patrimoine** mis en valeur (potale, chapelle, orfèvrerie, ostensoirs, statues anciennes).

3. Compagnies

Fin XIXe siècle

- **En Entre-Sambre-et-Meuse** : *renouveau* des marches militaires.
 - Trinité à Walcourt
 - Sainte Rolende à Gerpinnes
 - *Châtelet et Fosses* lancent l'engouement de l'uniforme napoléonien et la recherche d'authenticité.
- ... et *multiplication du nombre* de compagnies en Entre-Sambre-et-Meuse.
- Procession est amoindrie par *l'importance de l'élément militaire* (profane > sacré).
 - Réticence du clergé
«Les interdits du clergé se brisent contre la puissance de la tradition» M. des Ombiaux

3. Compagnies

Fin XIXe siècle

- **Cas particulier de Thuin (*état des lieux* en 1867)**
 - Il n'existe plus de compagnies à Thuin (le curé a suivi les ordres d'interdiction de l'Évêque de Tournai) exceptées les *sociétés de musique*, d'où :
 - Appel à des groupes extérieurs (1^{er} Mamelouks de Jumet)
 - ***Chefs de jeunesse***
 - Organisent la ducasse, mais ne sont pas sollicités pour escorter la marche (excl. religieuse).
 - Mise en place ***progressive*** d'un ***cortège militaire (de 1868 à 1875)*** par ***volonté*** de l'Administration communale.
 - Compagnies napoléoniennes (Hussards VH et Grenadiers de Biercée)
 - Zouaves (Leernes – Monceau/s/Sambre)
 - Pompiers (VB - Lobbes - Ragnies)
 - Musique (Thuin)
 - Cavaliers (Saint Roch des Waibes, Mousquetaires de la VB, amateurs étrangers)
 - Compagnies des Waibes (Jeunesse)

3. Compagnies

Historique

➤ 1867

➤ Procession des **rogations** (**3^{ème}** dimanche de **mai**), dure 3 jours , parcourt paroisses VB, Waibes et Maladrie.

➤ Maintien **procession religieuse** en **août**.

➤ Église du Moustier et l'organisation paroissiale à Thuin :

- **Église du Moustier**

- Très importante dans le folklore thudinien.
- Noyau initial de l'abbaye de Lobbes (665).
- Notger (Xe siècle) a partagé les biens de l'abbaye de Lobbes .
 - Principauté de Liège (Ville-Haute)
 - Evêché de Cambrai (Moustier - abbaye de Lobbes)

- **Organisation paroissiale**

- **Moyen Âge au XVe siècle** : 1 seule paroisse (VB) – pas de curé (puisque Chanoines de Lobbes).
- **Fin du XVe siècle** : Chanoines quittent Thuin – place laissée est occupée par vicaire de la VH.
- **XVIe siècle** : culte religieux surtout à la VH (enterrements VB)
- **1803** : concordat; Chapitre des Chanoines de saint Théodard est dissout. Il ne reste que églises VH et VB .
- **1962** : paroisse des Waibes

3. Compagnies

- **1871** refus de sortir saint Roch en mai !
- **1872 à 1882** : cortège civil uniquement, car clergé refuse la sortie de saint Roch (débordements).
- **1883** : **T'Serstevens** a convaincu le clergé de renouer avec l'événement .
 - Depuis lors la commission organisatrice doit réitérer sa demande chaque année au clergé.
 - Procession et marche militaire sont associées.
- **1890** : commerçants Ville-Haute créent «Thuin attractions», travaux église Ville-Basse (niche pour saint Roch à droite de l'autel en lieu et place de sainte Anne).
 - Le cortège religieux est escorté par les Pompiers de la Ville-Basse.
 - Séparation relative entre cortèges religieux et folklorique.
- **1896 à 1914** : La St-Roch ouvre la saison touristique thudinienne en mai pour éviter conflit avec Ham/sur/Heure.
 - 1901 : curé habille les porteurs en « soldats du pape » pour rehausser la partie processionnelle.

4. Costumes

➤ 4.1 Adoption des «**costumes**» (4^{ème} élément définition)

➤ 1860

- Compagnies simplement vêtues : costumes belges tels que vestes de gardes civiques, de gendarmes, gardes-champêtres et pompiers.
- Givet et Philippeville fournissent Chatelet - Acoz - Gerpinnes - Tarcienne de vêtements disparates.
 - 1er Empire (Sapeurs, Grenadiers, Voltigeurs et Flanqueurs)
 - Zouaves français
- **Au début**, les compagnies sont composées de petits groupes (sapeurs - grenadiers - zouaves - voltigeurs) avec des uniformes différents.
- **Puis**, soucis d'homogénéiser et d'authenticité de l'uniforme dans les compagnies.
 - Confection de leurs propres uniformes (1870).
- L'habit est une condition essentielle de la participation (rôle de l'argent).

4. Costumes

➤ 4.1 Adoption des costumes

➤ Deux types d'organisations (1870)

➤ Sociétés qui se réunissent, *une ou deux fois l'an*.

➤ Louent leurs uniformes.

➤ Élection, chaque année, du corps d'officiers (cassage du verre-
origine médiévale).

➤ Sociétés *permanentes (posséder des fonds, percevoir des cotisations)*

➤ Entretien des costumes.

➤ Réunions des marcheurs souvent mensuelles.

➤ Gestion des prestations annuelles de la compagnie.

4. Costumes

➤ 4.2 Fixation des costumes à Thuin

➤ 4.2.1 Sociétés utilitaires au service de la population

➤ Les Pompiers

➤ // avec Archers et Arbalétriers dans les processions du Moyen Âge.

- VB (1868 - ? Tragédie de la mort de 4 enfants de mariniers - chantier naval)
 - Uniformes (2 : travail et sortie) acquis dans les surplus de liquidation armée belge – 1958 adoption du costume authentique des chasseurs –carabiniers belges .
 - Compagnie créée en 1868 semble être une réorganisation d'un comité de société qui existait déjà en 1866 !
 - Pompiers du curé (garde de saint Roch en 1866) – intégration au groupe religieux de la marche militaire et placés avant les zouaves pontificaux dans le cortège.
- Ragnies (1869)
- VH (1886)
 - Même uniforme depuis fondation.
 - 2002 : nouveaux statuts (discipline).
- Waibes (1908)
 - Tenue des pompiers de Charleroi (uniforme de gala) – uniformes des Pompiers de Paris de 1900.
 - Constituée des carriotîs (ouvriers des carrières des Waibes).
 - Société Royale depuis 1965.

4. Costumes

➤ 4.2.2 Sociétés d'inspiration belge

➤ Zouaves Pontificaux (1901)

➤ Continuité de la Confrérie saint Roch. Ils se seraient costumés en soldats du pape, devenant ainsi des marcheurs dans la partie religieuse du cortège (1901).

➤ Particuliers

- Zouaves Pontificaux créés entre 1864-1870 (par un Belge, Xavier de Mérode) pour défendre les territoires du Pape et lutter contre les troupes de Garibaldi (tentative d'annexion des états pontificaux) – étudiants de l'Université catholique de Louvain en sont les principaux membres.

➤ Volontaires de 1830 (1988)

➤ Traité de Vienne (1815) – Belgique est hollandaise .

➤ Souligne le rôle des Thudiniens dans l'événement fondateur du Royaume de Belgique (50 volontaires participent en 1830 à l'expulsion des Bataves).

4. Costumes

➤ 4.2.3 Sociétés d'inspiration françaises

- **Société royale Mousquetaire du Roy** (1869)
 - Soucis d'authenticité vestimentaire.
- **Sapeurs et Grenadiers de la garde** (15 juin 1888 – date anniversaire passage à Thuin du 2^{ème} corps de l'armée française en 1815)
 - La précision « 2^e régiment de la garde » est récente (1950 – drapeau impérial le mentionnant). L'empereur a embrassé le drapeau de ce régiment avant de partir en exil (les adieux de Fontainebleau).
 - D'abord un seul peloton de sapeurs ouvrait le cortège et sera suivi (1894) d'un peloton de grenadiers.
- **Zouaves français** (1890 – J. Renard – café du Bois du Feuillu)
 - Uniformes taillés à Thuin – 1954 : sac en peau de chèvre qu'ils portaient à leurs débuts.
 - Zouawa = mot arabe (soldat algérien – colonisation Afrique du Nord)
 - Pas exclusivement deuxième Empire (1851-1870) car couvre période de 1830 à 1914.

4. Costumes

➤ 4.2.4 Sociétés récentes d'inspiration

➤ 1er Empire

➤ Flanqueurs (1987 – Ragnies)

- Recrutés parmi les fils de fermiers généraux et des gardes forestiers.
- Incorporés au régiment des chasseurs et grenadiers.

➤ Voltigeurs (1986)

- Recrutés parmi les meilleurs éléments de l'Armée.
- Forment la réserve de la moyenne et vieille garde.

➤ Tartares Litvaniens (1986)

- Incorporés à la garde impériale lorsque Napoléon a conquis les territoires de l'Est.
- Considérés comme les éclaireurs des Lanciers polonais.
- D'abord appelés Cosaques (soutiens d'authenticité; changement de nom).

➤ 2^{ème} Empire

➤ Compagnie saint Roch (1984)

- Uniformes loués à Gerpennes, surtout uniformes de l'armée belge excepté les zouaves.
- Issus de la Compagnie des Sapeurs et Grenadiers.
- Nouveautés : jeunesse, tromblon, cassage verre.

➤ Sapeurs et artilleurs de Biercée (1989)

- Issus de la Compagnie.

5.En résumé ...

- **Un passé historique** dont on connaît l'évolution et le cheminement (**mutations** des années 60, **coloration** française des marches, **patrimonialisation** du folklore et parfois sa transformation en objet **touristique**).
- **Et aujourd'hui**, pourquoi marche-t-on ? À qui rend-on honneur ?
- **Nouvelles données** : présence féminine, croissance du nombre de marcheurs.

Comment poursuivre cette évolution en gardant le sens profond des marches ?

Pour continuer....

- Cette réflexion impose donc une relecture de nos pratiques actuelles afin de mettre en évidence les manquements et d'introduire, de ce fait, un code de bonne conduite .

Depuis des siècles , dans mon Pays ...

Depuis des siècles, dans mon Pays, existent ces espèces de procession à qui l'on a donné le nom de marche. Entre autres, à Thuin, la marche Saint Roch.

Roch est un peu comme le dieu de tous. Une telle fête se prépare. Les baguettes battent les peaux tandis que les fifres lancent ses arpèges de merle .

Dans les carrières, sur l'autre rive de la Sambre, des troupes de clairons s'entraînent la nuit tombante ...

Des cohortes de marcheurs se rassemblent dans les estaminets du coin et réapprennent à boire. La joie est partout ...

Car n'est-ce pas aussi le rôle de la fête cette **recherche de la joie** ?

Roger Foulon ; Extraits Charmes de mon Pays

Bibliographie

- C. Bouchat. Les dessous identitaires d'un folklore. Approches ethnographiques des marches folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse.
- M. Conreur.
 - Les origines de la marche Saint-Roch à Thuin.1988
 - Historique de la Marche Militaire Saint-Roch de Thuin. Tomes 1,2 et 3. 2003
- R. Foulon. Marches militaires et folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse.
- H.Hasquin. La Belgique française 1792-1815. Bruxelles 1993.
- B. Thibaut . En Marches . 2010